

COMO FOMOS RECEBIDOS EM FRANÇA

Temos a grato prazer de reproduzir e — ao mesmo tempo — de agradecer, os amáveis conceitos, para nós verdadeiramente estimulantes, que as revistas francesas, *Bulletin Hispanique* e *Revue Historique* publicaram sobre a nossa *Revista de História*. Abaixo transcrevemos as referências em apreço.

*

Une nouvelle Revista de História vient de paraître en 1950 à la Faculté des lettres de São Paulo; son comité de rédaction groupe, sous la direction du professeur E. Simões de Paula, la plupart des historiens de cette Faculté. Elle reprend le titre porté si vaillamment de 1912 à 1928 par la revue du professeur Fidelino de Figueiredo. Prenant como épigraphe la définition de M. Lucien Febvre "histoire est la science de l'homme", la **Revista de História** entend ouvrir ses pages à tous les aspects de l'histoire: le sommaire des quatre fascicules de la première année, où figurent des études d'histoire de la religion grecque, d'étruscologie et d'histoire médiévale à côté d'études d'histoire coloniale, d'histoire du Brésil et d'histoire du positivisme, manifeste combien elle y a réussi. Les noms des maîtres brésiliens, français et anglais qui ont signé ces articles assurent à la **Revista de História** une place nécessaire dans les bibliothèques de tous les Instituts historiques.

(in **Bulletin Hispanique**, tome LIII, n.º 1, 1951, p. 106).

*

Nous sommes heureux de signaler à l'attention des lecteurs de la **Revue Historique** la naissance de la nouvelle revue brésilienne, la **Revista de História** de São Paulo, dont nous avons reçu les six premiers numéros.

Publication trimestrielle dirigée par E. Simões de Paula (in 8.º, 1000 pages par an, environ), ses préoccupations sont axées vers l'histoire totale telle qu'elle a été maintes fois définie par Lucien Febvre. Elle a su grouper autour d'elle une équipe fort cohérente d'historiens brésiliens pleins de dynamisme et de talent, Alice Piffer Cannabrava, Alfredo Ellis Júnior, Livio Teixeira... il faudrait pouvoir les citer tous; elle compte parmi ses collaborateurs assidus quelques-uns de nos plus grands historiens et géo-

graphes: MM. Lucien Febvre, Fernand Braudel, Émile Coornaert, Roger Dion, Émile-G. Léonard, et des savants étrangers d'un rennon international: Jaime Cortesão, Damião Peres... Elle embrasse tous les secteurs de la science historique, avec une prédilection heureuse pour les problèmes d'histoire brésilienne, auxquels elle donne toujours leur sens véritable et leur portée universelle.

Un exemple particulièrement heureux, et qu'il fallait signaler, de cet état d'esprit, de ce souci de toujours donner sa vraie portée à l'histoire brésilienne et son caractère d'expérience de laboratoire, qui déroule en quelques siècles accessibles à l'histoire des processus qui ont façonné notre vieux monde au cours de millénaires hors de notre portée, est offert par la série d'articles d'Émile-G. Léonard sur le protestantisme brésilien (Brasil, terra de história, 1950, n.º 2, p. 219-227; O Protestantismo brasileiro. Estudo de eclesiologia e de história social, 1951, n.º 5, p. 105-157, n.º 6, p. 329-379; a suivre...). Dans ces articles, Émile-G. Léonard développe l'idée lancée par Lucien Febvre en 1929 (Annales d'histoire économique et sociale. Un champ privilégié d'histoire: l'Amérique du Sud, 1929), en l'appliquant à un cas concret: cette curieuse naissance d'un protestantisme brésilien aux XIXe et au début du XXe siècle, qui déroule sous nos yeux quelques-uns des mécanismes qui furent ceux de la Réforme dans notre XVIe siècle européen.

L'effort de la **Revista de História** de São Paulo doit être suivi de près. Un instrument de prix à inscrire désormais dans nos bibliographies.

(Pierre Chaunu, in **Revue Historique**, t. CCVII, n.º 422, Avril-Juin 1952, pags. 362-363).

E. SIMÕES DE PAULA